Zuma fustige l'attitude observée par l'Occident dans la crise libyenne

PANA, 23 aoÃ»t 2011Pretoria, Afrique du Sud - Le prÃ©sident sud-africain, Jacob Zuma, rejoint mardi son prÃ©dÃ©cesseur Thabo Mbeki, en dÃ©clarant que de nombreuses vies auraient pu Ãªtre sauvÃ©es si l'Union africaine (UA) avait Ã©tÃ© autorisÃ Ã mener sa mission en Libye.On rappelle que l'ancien prÃ©sident sud-africain avait dÃ©clarÃ© dimanche dernier au Sommet Africa Arise Ã Bloemfontein, que le conflit aurait pu Ãªtre arrÃªtÃ© beaucoup plus tÃ´t, si l'Occident avait Ã©coutÃ© les dirigean africains qui, selon lui "avaient Ã©tÃ© supplantÃ©s par les grandes puissances", en "dÃ©cidant de l'instauration d'une zone d'exclusion aÃ©rienne au-dessus de la Libye et en empÃªchant les mÃ©diateurs africains de faire leur travail".
S'adressant ce mardi Ã la presse au Cap, son successeur, Jacob Zuma dÃ©clare que les puissances occidentales avaient sapÃ© les efforts et initiatives de l'UA destinÃ©s Ã faire face Ã la situation en Libye.M. Zuma, qui s'est entretenu avec le prÃ©sident du Ghana, John Atta Mills, dans la matinÃ©e, a indiquÃ© que la situation en Libye avait fait l'objet d'un travail de sape du rÃ´le du continent africain dans la quÃªte d'une solution."Nous aurions pu Ã©viter de nombreuses pertes en vies humaines", a-t-il soulignÃ©, en annonÃ§ant une rÃ©union du Conseil de paix et de sÃ©curitÃ© de l'UA, prÃ©vue jeudi et vendre Ã Addis-Abeba, pour se pencher sur la crise politique dans ce pays d'Afrique du Nord.Le prÃ©sident sud-africain avait tentÃ© de rÃ©soudre cette crise qui dure depuis six mois, mais ses deux missions personnelles effectuÃ©es cette annÃ©e Ã Tripoli n'ont rien donnÃ©.Par ailleurs, le gouvernement sud-africain a rÃ©affirmÃ© qu'il ne pourrait faciliter le dÃ©part de Mouammar Kadhafi de la Libye, en sa qualitÃ© de signataire du traitÃ© Ã©tablissant la Cour pÃ©nale internationale.